

Exercices sur l'argumentation

Exercices d'entraînement

1. Remplacez les pointillés par des mots de liaison exprimant la cause, la conséquence, la circonstance.

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre requête citée en référence qui a fait l'objet de toute notre attention. De nombreux administrés ont constaté que les accidents avaient augmenté considérablement ... la mise en place des nouveaux ronds-points : ils nous ont ... adressé une requête identique à la vôtre concernant les délais pour exécuter les travaux nécessaires à une meilleure circulation.

Vous comprendrez ... que nous sommes très sollicités pour pouvoir répondre à votre requête en un temps si court. ... après l'ouragan survenu il y a quelques jours, nous nous trouvons en pénurie de main-d'œuvre.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos salutations distinguées.

2. Rétablissez les connecteurs logiques et remplacez les pointillés par les locutions adaptées.

Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle. ... depuis quelques décennies, la situation se retourne. ... de la prolifération effrénée des êtres humains, ... de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, ... de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable. ... l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Multiples sont ... les motifs que nous avons de protéger la nature. ... en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire. ... il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offre à nos curiosités. ... il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudront jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : ... les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives. Je voudrais pourtant souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun. ... une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme. (D'après Jean Rostand)

Corrigé des exercices d'entraînement

1. Remplacez les pointillés par des mots de liaison exprimant la cause, la conséquence, la circonstance.

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre requête citée en référence qui a fait l'objet de toute notre attention. De nombreux administrés ont constaté que les accidents avaient augmenté considérablement en raison de (cause) la mise en place des nouveaux ronds-points (circonstance) : ils nous ont donc (conséquence) adressé une requête identique à la vôtre concernant les délais (conséquence) pour exécuter les travaux nécessaires à une meilleure circulation (but).

Vous comprendrez cependant que nous sommes très sollicités pour pouvoir répondre à votre requête en un temps si court. En effet, après l'ouragan survenu il y a quelques jours, nous nous trouvons en pénurie de main-d'œuvre (circonstance + cause). Nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos salutations distinguées.

2. Rétablissez les connecteurs logiques et remplacez les pointillés par les locutions adaptées.

Pendant un très long temps, l'idée ne pouvait même venir à l'homme qu'il eût à user de ménagements envers la nature, tant celle-ci lui apparaissait hors de proportion avec les effets qu'il était capable d'exercer sur elle. Mais depuis quelques décennies, la situation se retourne. Par suite de la prolifération effrénée des êtres humains, par suite de l'extension des besoins qu'entraîne cette surpopulation, par suite de l'essor des techniques, l'homme est en passe de devenir pour la géante nature un adversaire qui n'est rien moins que négligeable. Désormais l'homme s'avise que, dans son propre intérêt, il lui faut surveiller sa conduite envers la nature et souvent protéger celle-ci contre lui-même. Multiples sont, en effet, les motifs que nous avons de protéger la nature. Premièrement, en défendant la nature, l'homme défend l'homme : il satisfait à l'instinct de conservation de l'espèce et tente de sauvegarder l'intégrité de son patrimoine héréditaire. Ensuite, il y a le point de vue des biologistes qui, soucieux de la nature pour elle-même, n'admettent pas que tant d'espèces vivantes s'effacent de la faune et de la flore terrestres et que s'appauvrisse le somptueux musée que la planète offre à nos curiosités. Enfin, il y a les artistes, les poètes et donc un peu tout le monde, qui ne se résoudront jamais à voir les printemps silencieux, et, en ce sens, on peut faire preuve d'optimisme : tant que les cœurs déçus chercheront l'asile vert de la nature, on peut compter sur les hommes pour en préserver les rives. Je voudrais pourtant souligner à quel point la défense de la nature est chose malaisée quand on se heurte à l'indifférence ou au scepticisme, quand surtout on a contre soi tous ceux qui donnent aux convoitises personnelles le pas sur l'intérêt commun. C'est ainsi une tâche d'importance à laquelle notre fin de siècle nous convie, l'enjeu le plus grave et le plus urgent si l'on veut mériter le nom d'homme. (D'après Jean Rostand)